

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 4

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pertes plutôt élevées pour les colonies d'abeilles à Fribourg (Freiburger Nachrichten, 15.02.2022)

Lors de l'assemblée des délégués de la Fédération fribourgeoise des apiculteurs, samedi à Courtepin, la présidente Anne-Claude Jacquat est revenue sur l'année écoulée. 2021 a été une année difficile pour les abeilles. Les nombreuses pluies leur ont donné du fil à retordre. Les apiculteurs fribourgeois n'ont pratiquement pas récolté de miel en raison du mauvais temps. (...) Selon Anne-Claude Jac-



quat, on ne sait pas encore si les colonies d'abeilles mellifères passeront bien l'hiver. Comme elle l'écrit dans son rapport annuel, les apiculteurs s'attendent toutefois à une perte assez importante. (...) Si l'on se renseigne auprès des associations d'apiculteurs des districts du Lac et de la Singine, on obtient une image similaire (...) « l'hivernage a été plutôt mauvais », déclare Margrit Siegrist (...) Certains apiculteurs m'ont rapporté des pertes de 30 à 80 pour cent ». Cela varie énormément (...) Comme le souligne la présidente (...) chacun peut contribuer à améliorer le sort des insectes, même si c'est à une échelle très modeste. La présidente des apiculteurs fribourgeois espère que 2022 sera généreuse et favorable aux abeilles.

Trop d'abeilles domestiques dans les villes suisses (14.02.2022, Keystone ATS / Agence Télégraphique Suisse)

Il y a trop d'abeilles domestiques dans les villes suisses. La densité actuelle de ruches pourrait nuire aux abeilles sauvages et menacer la biodiversité urbaine, selon une étude de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). L'apiculture est en plein essor dans les villes et l'augmentation incontrôlée des populations d'abeilles domestiques exerce une pression croissante sur les pollinisateurs sauvages. La biodiversité urbaine est ainsi menacée, indique lundi le WSL, qui estime que l'apiculture urbaine « nécessite une meilleure réglementation ». Les chercheurs ont comparé le nombre de ruches dans 14 villes suisses avec les quantités de plantes à fleurs dans les environs entre 2012 et 2018. Ils ont constaté que le nombre de ruchers avait presque triplé au cours de cette période, passant de 3139 à 9370, et que l'offre en ressources florales est insuffisante pour couvrir les besoins des abeilles. « Le message clé de nos résultats est que les espaces verts urbains ne peuvent pas absorber la densité actuelle de ruches », souligne Joan Casanelles Abella, un des auteurs de l'étude. Ces résultats confirment une tendance similaire observée dans d'autres villes européennes telles que Paris, Berlin et Londres. « Lorsqu'on dépasse la capacité de charge d'un système, on épuise automatiquement toutes ses ressources. Les autres organismes qui dépendent de ces mêmes ressources en souffrent à leur tour », explique le biologiste. La pénurie touche donc aussi les abeilles sauvages et tous les insectes qui se nourrissent des mêmes plantes. Sur les 600 espèces d'abeilles sauvages de Suisse, environ 45 % sont considérées comme menacées. Les villes peuvent abri-



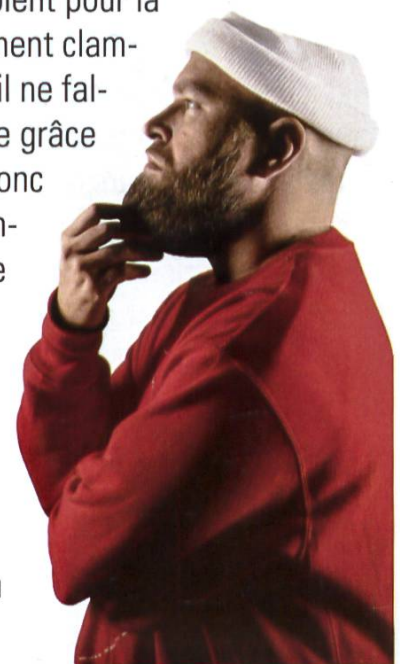
ter une diversité étonnamment élevée d'espèces d'abeilles sauvages, 164 dans le cas de Zurich, selon une autre étude du WSL. Selon une étude scientifique britannique, 7,5 ruches par km² d'espace vert est une limite appropriée pour une densité de ruches durable. En Suisse, cette valeur est observée en milieu rural, mais elle est fréquemment dépassée en ville. Il n'y a actuellement aucune réglementation fixant l'emplacement des ruches et les

distances entre elles. « Nous devons trouver une stratégie intelligente pour contrôler la densité des ruches, comme on le fait avec d'autres animaux de rente, sans pour autant nuire à la bonne volonté du public », estime Joan Casanelles Abella. Selon lui, une des approches possibles serait d'instaurer des distances minimales obligatoires entre les colonies d'abeilles. Il faudrait aussi définir des zones présentant une grande valeur pour les abeilles sauvages dans une ville et mieux surveiller les ressources florales disponibles en utilisant des cartes de biodiversité.

Note de la rédaction : cet article a été repris par la plupart des médias du pays avec des titres tels que « Trop d'abeilles tuent l'abeille » (Journal du Jura 19.02.2022), « La mode des ruches tue les abeilles sauvages » (24 Heures, 22.02.2022) et sur un mode humoristique par Yann Marguet dans l'illustré.

Peine perdue (L'illustré, 23.02.2022, Yann Marguet)

Tuer les abeilles, c'est mal. On le sait. Ça fait vingt ans qu'il y a toujours quelqu'un dans le groupe pour hurler au génocide quand l'une d'entre elles tourne autour de l'embouchure de votre short et que vous traverse l'idée de lui expliquer les notions de « couilles » et de « procréation » à coups de tong dans la gueule. Pis encore, même sans comportement belliqueux de votre part, la furie peut vous piquer sur un malentendu, une petite frayeur de sa part ou une divergence de point de vue. Et ensuite caner, cela va de soi ! C'est vrai qu'il aurait été dommage de donner à une des créatures les plus importantes qui soient pour la survie de la planète la capacité de se défendre sans immédiatement clamer dans la foulée. Ce qu'on ne savait pas, en revanche, c'est qu'il ne fallait pas trop les aider non plus. On apprenait la semaine dernière grâce à une recherche de l'Institut WSL que l'apiculture urbaine (et donc domestique), une des dernières tendances née de la pourtant bienveillante transition énergétique, avait fait tripler la population de nos petites amies pollinisatrices, rendant de ce fait insuffisante la quantité de merdier à butiner pour tout le monde. Résultat : Jean-Patrice peut fièrement offrir son miel artisanal à ses potes à l'occasion d'un brunch chez Flavia ou d'une AG de la coopérative de l'immeuble en Minergie. Mais la biodiversité urbaine est menacée, ce qui se traduit par environ 45 % des 600 espèces d'abeilles sauvages en Suisse. Je résume donc : si on les bute, ça va pas ; si on les développe, ça va pas non plus (...)



Ce que préfèrent les abeilles...

(19.02.2022 Freude am Garten, Sarah Brunold et Christoph Villiger)

Si vous souhaitez inviter de nombreuses abeilles dans votre jardin ou, bien sûr, sur votre propre balcon, vous devriez proposer des fleurs. Il suffit donc de se lancer et de choisir selon ses propres goûts en matière de couleurs et de formes? Enfin, presque. Bien entendu, vos plantes doivent vous plaire, mais si l'invitation est sérieuse, il est tout à fait possible de se conformer aux souhaits des invitées. (...). Et quel est le meilleur choix? Ou: que planteraient les abeilles dans leur jardin? Sans doute une grande diversité et des plantes en grande partie indigènes, et aussi très volontiers la petite fleur des champs qui pousse partout à l'état sauvage. (...) Bien sûr, il existe aussi des « plantes étrangères » utiles, comme le robinier. Toutefois, la prudence est de mise avec les néophytes. Certaines font en effet partie des espèces invasives qui se multiplient de manière incontrôlée et peuvent ainsi évincer les plantes indigènes. C'est le cas par exemple de l'impatiante des Indes (*Impatiens glandulifera*) ou de la verge d'or du Canada (*Solidago canadensis*) (...) ou encore de la grande berce du Causase (*Heracleum mantegazzianum*). (...) On fait donc bien de ne pas garder la pelouse du jardin comme une surface monotone. Pour les abeilles et autres insectes, c'est un spectacle très austère et déprimant que de contempler une pelouse entièrement verte et tondue à ras. Ceux qui ne peuvent pas faire autrement et qui aiment le « béton vert » pourraient au moins réserver une petite surface à la flore et à la faune, sur laquelle il serait possible de fleurir et de voler sans être dérangé. Ce qui plaît beaucoup aux abeilles, outre un gazon pas trop ordonné qui peut aussi pousser un peu, c'est un aménagement varié du jardin avec différentes plantes: Arbustes à fleurs, plantes vivaces, fleurs à bulbes, fleurs d'été et herbes aromatiques. Pour les amateurs de roses également, il existe des alternatives « mellifères » aux fleurs de roses classiques. (...) Les fleurs précoces de la fin de l'hiver jusqu'en mars sont très appréciées. Autrefois, on trouvait beaucoup plus de noisetiers et de saules dans les jardins, ce qui est certainement lié à la réduction des espaces verts. Encore un bon conseil pour les jardineriers: Si une plante qui ne convient pas aux abeilles vous plaît, demandez simplement une alternative pour les pollinisateurs. Ici aussi, l'offre est fonction de la demande. Donc, plus il y a de gens qui font quelque chose pour nos abeilles, plus les offres de plantes seront diversifiées et plus il y aura de chances que d'autres en soient enthousiasmés.



A VENDRE

Ruches DT 10c toit taulé

avec 1 hausse bâtie,
prêtes pour la récolte d'été.

Fin mai - Fr. 320.-

Possibilité de reprise emplacement,
région Cossonay.

Herren D. - 079 932 23 91

A VENDRE

Ruches Dt 10c. peuplées Ruches Dt 10c. vides

Essaims hivernés

Matériel apicole pour le rucher
et miellerie

Disponibles de suite

Région Fribourg. Tél 079 785 48 67

A VENDRE

Nuclés Burki hivernés sur 5 cadres

Carnica Fr. 300.-

Gérard Python - 2063 Fenin
Tél. 078 900 58 97



Bocaux à miel à palettes

Franco domicile tout compris

Prix valable pour bocaux assortis/combinés. Le prix est valable pour le montant total des palettes achetées, même avec des pots de différente capacité.

	- .66	- .60	- .53	Sur demande
1 Kg avec couvercle	- .49	- .45	- .41	
1/2 Kg avec couvercle	- .42	- .39	- .36	
1/4 Kg avec couvercle	- .37	- .35	- .33	
1/8 Kg avec couvercle	- .36	- .33	- .31	
50 g avec couvercle	- .18	- .15	- .14	

Dès palette 6-10 Pal +11 Pal +21 Pal +35 Pal

bocaux assortis / aussi combinés

Livrés à domicile = Livraison inclus dans le prix

TVA compris - Facture 20 jours net - Échantillons gratuits sur demande

1 palette (1 Kg)	98 emballages	de 12 pièces	= 1'176 p
1 palette (1/2 Kg)	96 emballages	de 25 pièces	= 2'400 p
1 palette (1/4 Kg)	99 emballages	de 24 pièces	= 2'376 p
1 palette (1/8 Kg)	80 emballages	de 35 pièces	= 2'800 p
1 palette (50 g)	54 emballages	de 54 pièces	= 2'916 p



091 647 30 84

crivelliimballaggi@hotmail.com

**Crivelli
Emballages
Chiasso**